

Le serpent, la croix, la lumière...

Il y a plusieurs images dans l'évangile d'aujourd'hui: l'image de la croix et celle de la lumière.

Des croix, certains ou certaines d'entre vous en ont une suspendue au cou, ou à l'oreille, d'autres, comme les Chrétiens en Egypte l'ont gravée à l'intérieur du poignet au risque de leur vie. D'autres la portent avec courage tous les jours...

Comment la croix a-t-elle pu devenir chez les premiers chrétiens le symbole de l'amour de Dieu alors qu'elle représentait au temps de Jésus le plus terrible des supplices ? Pour bien le comprendre il faut reprendre toute l'histoire.

La croix est un supplice inventé par les Perses puis adopté par les Romains pour mettre à mort dans d'atroces souffrances ceux qui troublaient l'ordre public. À l'époque de Jésus, il était courant de passer devant des suppliciés cloués au bois dans les carrefours et, pour tous, la crucifixion était considérée comme une peine infamante. C'est pourquoi les chrétiens n'ont adopté la croix comme signe de reconnaissance qu'à partir du quatrième siècle quand l'empereur Constantin eut aboli ce supplice. Quand on sait ça, on comprend mieux la parole de Saint Paul: « *Nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens* » (1Cor. 1, 23).



Allons encore plus loin dans l'histoire. Saint Jean dans son évangile nous dit: le Christ nous sauve comme le serpent de bronze au désert. Pourquoi un serpent ? Rappelez-vous, le peuple de Dieu marchait dans le désert et le désert est plein de serpents. J'en sais quelque chose, un jour j'avais emmené des jeunes pour une marche dans le désert. La première nuit on a dormi à même le sol sans voir qu'on était près de buissons. Le lendemain, tous les jeunes sont venus nous dire qu'ils avaient vu des serpents et des scorpions... Je n'étais pas fier. Moïse non plus n'était pas fier, lui qui emmenait le peuple d'Israël vers la Terre Promise. Ça rouspétait dans les rangs, les gens étaient fatigués.

Beaucoup se faisaient piquer par les serpents, et ils mouraient par dizaines. Alors ils crièrent sur Moïse pour qu'il fasse quelque chose. Moïse pria. Dieu parla à Moïse: « *Fais-toi un serpent en bronze que tu élèveras au bout d'un étendard. Tous ceux qui seront piqués par un serpent et qui regarderont vers ce serpent d'airain élevé restera en vie.....* »

Cette étrange histoire est restée dans la tête de premiers Chrétiens comme le symbole de la guérison. Et, quand Saint Jean dit que Jésus est le nouveau serpent d'airain élevé pour sauver ceux qui regardent vers lui, les premiers Chrétiens comprennent aussitôt que c'est la croix. Regardez les croix qui ont été dressés dans les carrefours des chemins par nos prédécesseurs. Regardons ces croix quand nous passons à côté, et reprenons espérance en ces temps difficiles où beaucoup perdent pied.

Car derrière cette histoire de la croix, il y a la lumière: « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. Et tout homme qui croit en lui ne périra pas mais aura la vie éternelle.* » C'est une des phrases les plus belles qui aient été écrites dans le monde !

Sur la croix, Jésus a pris sur lui le poids du péché au lieu de répondre par la haine et la vengeance. Ainsi il change la croix de la mort en arbre de vie.

Jésus n'est donc pas venu condamner mais sauver. Dieu ne condamne pas. Ce sont les gens qui se condamnent eux-mêmes en rejetant le chemin que Dieu leur offre. Dieu ne force personne. Il respecte la volonté de chacun. Mais certains préfèrent la mort à la vie. La mort, c'est entretenir des idées de vengeance, ressasser sa colère, s'enfermer sur soi. C'est rester dans l'ombre et refuser la lumière « *Celui qui agit dans la vérité vient à la lumière...* »

Certains coins de ma vie soutiendraient-ils la lumière d'une lampe ?
Mes relations familiales ou avec mes amis sont-elles claires ?

La lumière faire ressortir les histoires où on se ment à soi-même. Si nous avons choisi la lumière du Christ pour éclairer nos vies, elle doit pouvoir éclairer jusque dans les recoins. Ces temps de pandémie ont restreint le contact avec nos proches, nos amis. Ça touche notre moral, notre foi peut-être ; gardons espoir, la lumière viendra. Bientôt le cierge pascal viendra illuminer nos assemblées et éclairer notre route.

Avant de pouvoir marcher à ta suite, Seigneur, viens éclairer les coins de ma vie où je garde encore confiance en Toi. Fais-moi toucher la croix que j'ai autour du cou ou que je croise sur mes chemins, car c'est sur cette croix que Tu nous a tous sauvés. Apporte-moi la douceur de ta lumière pour qu'à Pâques je puisse marcher la tête haute vers ta Lumière.

P. Raphaël

4° D. Carême

B

Jn 3, 14-21